

TOURNEZ MANEGES

« Joyeux anniversaire, Marc, joyeux anniversaire ! »

Mes amis étaient venus souhaiter mes vingt ans dans mon appartement. Parmi les cadeaux apportés, il y avait des places pour un parc d'attractions très réputé.

C'est ainsi que trois semaines plus tard, nous partions, mes amis et moi à ce fameux parc. Nous commençâmes par nous promener. Puis, nous nous dirigeâmes vers « Le SATAN », le manège dont tout le monde parlait. Pourtant, il n'y avait quasiment personne dans la file d'attente...

Nous prîmes place dans les sièges du wagon qui venait d'arriver. Je m'assis côté de Carla. Quelques secondes plus tard, une fois que tout le monde fut bien attaché, le wagon partit à une vitesse folle sur les rails. Une fois arrivé en haut de la montée, je sentis mon cœur battre la chamade. Et là...une descente à vous couper le souffle, suivie d'un looping, puis c'était reparti, encore une montée. Dans le brouhaha de la crémaillère, j'avais bien l'impression qu'en bas, c'était la terreur : il y avait des cris dans tous les sens. C'est un instant après, lorsque nous glissâmes sur cette descente, que je m'aperçus que le manège n'était pas achevé ! Pourtant, étrangement, cela ne m'inquiétait pas : je rêvais, sûrement.

Ah ! J'aurais bien voulu rêver, mais nous entrâmes dans un endroit si sombre, si terrifiant... Je me tournai vers Carla... Où était-elle passée ? Elle ne se trouvait plus à côté de moi ! Je fus pris de panique, mais que se passait-il ? Où étais-je ? Allais-je vers ma mort ? Dans mon esprit, c'était doute et incompréhension. Soudain, il fit un peu plus clair, et je pus apercevoir... des cadavres ! Au fond, tout au fond, une source de lumière rouge : des flammes ! Non, non et non, ce n'était pas possible : l'enfer n'existe pas.

« Marc ! Non, tu ne rêves pas !

- Pardon ? Il y a quelqu'un ? »

Cette voix raisonnable et intrigante reprit de plus belle :

« Marc, rappelle-toi ! Il y a deux ans, cette petite fille, ta voiture lancée à pleine allure, cet instant de drame, la mère de la petite fille effondrée, en pleurs ... »